

Livre VII. Chapitre XX, 1-13: Fin de la guerre perse (422)

Informations générales

Date vers 440

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Livre VII. Chapitre XX, 1-13: Fin de la guerre perse (422), vers 440

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/77>

Informations éditoriales

Éditions

- Édition et traduction allemande:

Hansen, G. C., *Kirchengeschichte*, Berlin, 1995.

- Édition et traduction française:

. Maraval, P., Périchon, P., *Socrate de Constantinople. Histoire Ecclésiastique, Livre VII, (Sources Chrétiennes 506)*, Paris, 2007, p. 74-77.

. Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Socrate*, Paris, 1686.

- Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 40-41.

Liens

Traduction française sur le [site Remacle](#)

Indexation

Noms propres [Ardabure](#), [Ardaburios](#), [Hélios \(légit de Théodore\)](#), [Honorius](#), [Maximin](#), [Maximinos](#), [Romains](#), [Théodore II](#)

Toponymes [Mésopotamie](#), [Perse](#)

Sujets [ambassadeur](#), [guerre](#), [paix](#), [persécution](#), [soldat](#), [supplice](#)

Traduction

Texte

Nouvelle défaite des Perses.

L'empereur usa avec une si grande modération de la victoire que Dieu lui avait accordée qu'il souhaita de faire la paix, et envoya, pour cet effet Hélion en Perse. Lorsqu'il fut arrivé en Mésopotamie, à l'endroit où les Romains avaient creusé un grand fossé pour leur défense, il envoya devant lui Maximin assesseur d'Ardabure, maître de la milice, pour faire les premières propositions. Comme ce Maximin était fort éloquent, il dit au roi de Perse qu'il avait été envoyé pour faire la paix, non par l'empereur qui ne savait rien de la guerre ; mais par les chefs de son armée. Le roi de Perse était assez disposé à la paix, parce que ses troupes manquaient de vivres. Mais ceux d'entre ses soldats qui sont surnommés Immortels, et qui étaient au nombre de dix mille, lui conseillèrent de ne rien conclure, qu'ils n'eussent attaqué les Romains à l'improviste. Le roi ayant approuvé leur avis leur permit de faire ce qu'ils jugeraient à propos, et commanda d'enfermer cependant l'ambassadeur. Les Immortels se divisèrent en deux bandes à dessein de surprendre les Romains. Ceux-ci n'ayant vu qu'une des deux bandes se mirent en devoir de la recevoir. Au même instant d'autres Romains commandés par Procope maître de la milice ayant aperçu du haut d'une colline, que leurs compagnons étaient en danger, se rendirent pour les défendre, et ayant enveloppé les Perses, les taillèrent en pièces. Ils marchèrent ensuite vers l'autre bande, et la défirent comme la première. Ainsi ces troupes qu'on appelait Immortelles parurent sujettes à la mort. Plusieurs crurent que cette défaite était un juste châtiment, par lequel Dieu vengeait le sang d'un grand nombre de personnes de piété, que ces peuples avaient fait périr par divers genres de supplices. Le roi de Perse feignit ne rien savoir de la perte de ses armées, et ayant fait venir Maximin devant lui, il lui parla en ces termes. J'accepte la paix, non par l'appréhension de la puissance des Romains, mais par le désir de vous obliger, vous, dis-je, que j'estime comme un des plus prudents de leur nation, et ainsi cette guerre qui avait été entreprise à l'occasion des chrétiens, qui souffraient persécution en Perse, fut terminée en la quatrième année de la trois centième olympiade, sous le treizième Consulat d'Honorius, et le dixième de Théodose.

Traducteur(s)site Remacle, Louis Cousin

Description

Analyse du passage

Corr.: la guerre s'acheva en la deuxième année de la trois centième olympiade, Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. A Narrative Sourcebook, London, 2002, p. 258 n. 49, sur Hansen, p. 367.

Voir reprise de Socrate chez

- . Théophane le Confesseur, *Chronographie*. AM 5921.
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, Chapitre 21.
- . *Chronique de Zuqnīn*. 6.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

Όπως πάλι οι Πέρσαι κατά κράτος ὑπὸ Ρωμαίων ἤπειθησαν.¶

Ο δέ βασιλεὺς τῶν Ρωμαίων ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διατριβῶν, γνούς τε τὴν ἐναργῶς ἐκ Θεοῦ παρασχεθεῖσαν νίκην, οὕτως ἦν ἀγαθὸς ὡς καὶ εὔτυχῶς πραξάντων τῶν ὑπὸ αὐτῷ ὅμως εἰρήνην ἀσπάζεσθαι. Πέμπει οὖν Ἡλίωνα, ἄνδρα δὲ πάνυ διὰ τιμῆς ἥγεν, εἰρήνην σπείσασθαι πρὸς Πέρσας ἐντελάμενος. Γενόμενος δὲ Ἡλίων ἐν Μεσοποταμίᾳ, ἐνθα τὴν τάφρον οἱ Ρωμαῖοι πρὸς οἰκείαν φυλακὴν ἐπεποίηντο, πέμπει πρεσβευτὴν περὶ εἰρήνης Μαξιμίνον, ἄνδρα ἔλλογιμον, ὃς τοῦ στρατηγοῦ Ἀρδαβουρίου συγκάθεδρος ἦν. Οὗτος παρὰ τὸν Περσῶν βασιλέα γενόμενος, περὶ εἰρήνης πεπέμφθαι ἐλεγεν οὐ παρὰ τοῦ βασιλέως Ρωμαίων, ἀλλὰ παρὰ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν, οὔτε γάρ γινώσκεσθαι παρὰ τοῦ βασιλέως τόνδε τὸν πόλεμον ἔφασκεν εύτελῇ δὲ αὐτῷ καὶ γνωσθέντα νομίζεσθαι. Τοῦ δὲ Πέρσου ἐτοίμως τὴν πρεσβείαν δέξασθαι προαιρουμένου, — ἔκαμνε γάρ αὐτῷ ἡ στρατιὰ ὑπὸ λιμοῦ, — παρελθόντες οἱ καλούμενοι παρ’ αὐτοῖς ‘ἀθάνατοι,’ — ἀριθμὸς δὲ ἐστὶν οὗτος μυρίων γενναιῶν ἀνδρῶν, — μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοὶ ἀφυλάκτοις οὖσι νῦν τοῖς Ρωμαίοις ἐπιθῶνται. Πείθεται δὲ βασιλεὺς, καὶ τὸν μὲν πρεσβευτὴν συγκλείσας ἐφύλασπεν ἐκπέμπει δὲ τοὺς ἀθανάτους ἐνεδραν τοῖς Ρωμαίοις ποιήσοντας· οἵ καὶ παραγενόμενοι, εἰς δύο τε τάγματα μερισθέντες, μεσολαβεῖν ἔγνωσαν τῶν Ρωμαίων μοῖραν πινά. Οἱ δὲ Ρωμαῖοι τὸ μὲν ἐν τάγμα τῶν Περσῶν καθορῶντες, πρὸς τὴν αὐτῶν ὄρμὴν ἡύτρεπιζοντο· τὸ δὲ ἔτερον αὐτοῖς οὐ καθωρᾶτο· ἔξαιφνης γάρ προσέβαλλον. Μελλούσης δὲ γίνεσθαι συμβολῆς, ἐκκύπτει κατά τινα Θεοῦ πρόνοιαν ἐκ γεωλόφου τινὸς στρατὸς Ρωμαίων, ὑπὸ Προκοπίω τῷ στρατηλάτῃ ταπόμενος· ὃς καπιδῶν μέλλοντας κινδυνεύειν τοὺς ὁμοφύλους, ἐπιτίθεται κατά νώτου τῶν Περσῶν, καὶ μεσολαβοῦνται οἱ πρὸ μικροῦ τοὺς Ρωμαίους μεσολαβήσαντες. Τούτους οὖν σύμπαντας οἱ Ρωμαῖοι ἐν βραχεῖ διαφθείραντες, ἐπὶ τοὺς ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐπιόντας ἐτράπησαν, ὁμοίως τε καὶ τούτους σύμπαντας κατηκόντισαν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ λεγόμενοι παρὰ Πέρσαις ‘ἀθάνατοι’ θνητοὶ πάντες ἐδείχθησαν, δίκην εἰσπραξαμένου τοῦ Χριστοῦ Πέρσας, ἀνθ’ ᾧ πολλοὺς αὐτοῦ τῶν θεραπευτῶν εύσεβεῖς ἄνδρας ἀπέκτειναν. Ο δέ βασιλεὺς τῶν Περσῶν γνούς τὸ ἀτύχημα, προσποιεῖται μὲν μὴ εἰδέναι τὰ γενόμενα· δέχεται δὲ τὴν πρεσβείαν, εἴπων πρὸς τὸν πρεσβευτὴν, ‘Οὐ Ρωμαίοις εἴκων τὴν εἰρήνην ἀσπάζομαι, ἀλλὰ σοὶ χάριν διδούς, ὅτι σε φρονιμώτατον πάντων Ρωμαίων κατέλαβον.’ Οὕτω μὲν καὶ διὰ τοὺς ἐν Περσίδι γενόμενος Χριστιανούς ὁ πόλεμος κατεστάλη, ὃς γέγονεν ἐν ὑπατείᾳ τῶν δύο Αύγουστων, Ὄνωρίου τῷ τρισκαιδέκατον καὶ Θεοδοσίου τῷ δέκατον, τετάρτῳ ἔτει τῆς τριακοσιοστῆς Ὁλυμπιάδος· ἐπαύσατο δὲ καὶ ὁ ἐν Περσίδι κατὰ Χριστιανῶν διωγμός.¶